



VILLE DE PUTEAUX

JEU DE PISTE - ÉTÉ 2022

LE MYSTÈRE DES USINES DE DION-BOUTON



Puteaux - La sortie des ateliers de Dion-Bouton

JEU DE PISTE ÉTÉ 2022

LE MYSTÈRE DES USINES DE DION-BOUTON



Georges Bouton et Jules-Albert de Dion

Conception : Manon Fort – service des Archives

Réalisation : Jean-Luc Manenti – service Communication

Ce jeu de piste a été créé par la Direction des archives de la mairie de Puteaux. Il est entièrement fictif. Toute ressemblance avec des personnes ou des situations existantes ou ayant existé ne saurait être que fortuite.

À l'occasion de travaux dans l'Hôtel de ville, un ancien dossier renfermant des documents et des notes manuscrites a été retrouvé. Parmi elles, une lettre de la main de Georges Bouton, le célèbre ingénieur qui s'associa au marquis Jules-Albert de Dion et à Charles Trépardoux pour créer la marque automobile De Dion-Bouton en 1882.

La lettre de Georges Bouton

Le 14 septembre 1934,

À la personne qui trouvera cette lettre,

J'ai besoin de votre aide pour résoudre l'un des plus grands mystères de Puteaux. En 1911, quelqu'un avait saboté toutes les courroies des machines de l'usine De Dion-Bouton, ce qui nous avait obligé à stopper la production pendant plusieurs mois. Nous n'avons jamais su qui était responsable de cet odieux méfait. Et voilà qu'une lettre anonyme m'informe que la personne souhaite sortir du silence et revendiquer cette ignoble action. Pour cela, elle m'a soumis des énigmes pour découvrir son identité. Quel culot ! J'ai bien essayé de les résoudre mais je suis un très vieil homme, rendez-vous compte j'ai 86 ans ! J'espère de tout cœur que vous pourrez m'aider à trouver l'identité du coupable.

Tout repose sur vous désormais.

Votre bien dévoué

Georges Bouton

La lettre anonyme

Cher Monsieur Bouton,

Je sais que vous êtes aujourd'hui un homme comblé par la réussite de la grande entreprise que vous avez créée. Mais il n'en a pas toujours été ainsi. Vous rappelez-vous de cette année 1911 où l'usine dut faire face à une action de sabotage ? Cette action, c'est moi qui l'ai menée, et aujourd'hui, au crépuscule de ma vie, il est temps de vous révéler mon identité. Je sais que cette question ne cesse de vous hanter depuis toutes ces années. Mais ne croyez pas que cela sera simple, vous devrez le mériter en résolvant des énigmes. Utilisez la carte pour vous repérer dans la ville. Serez-vous assez malin pour découvrir mon identité ?

Je compte sur votre sagacité Monsieur Bouton, ne me décevez pas !

X



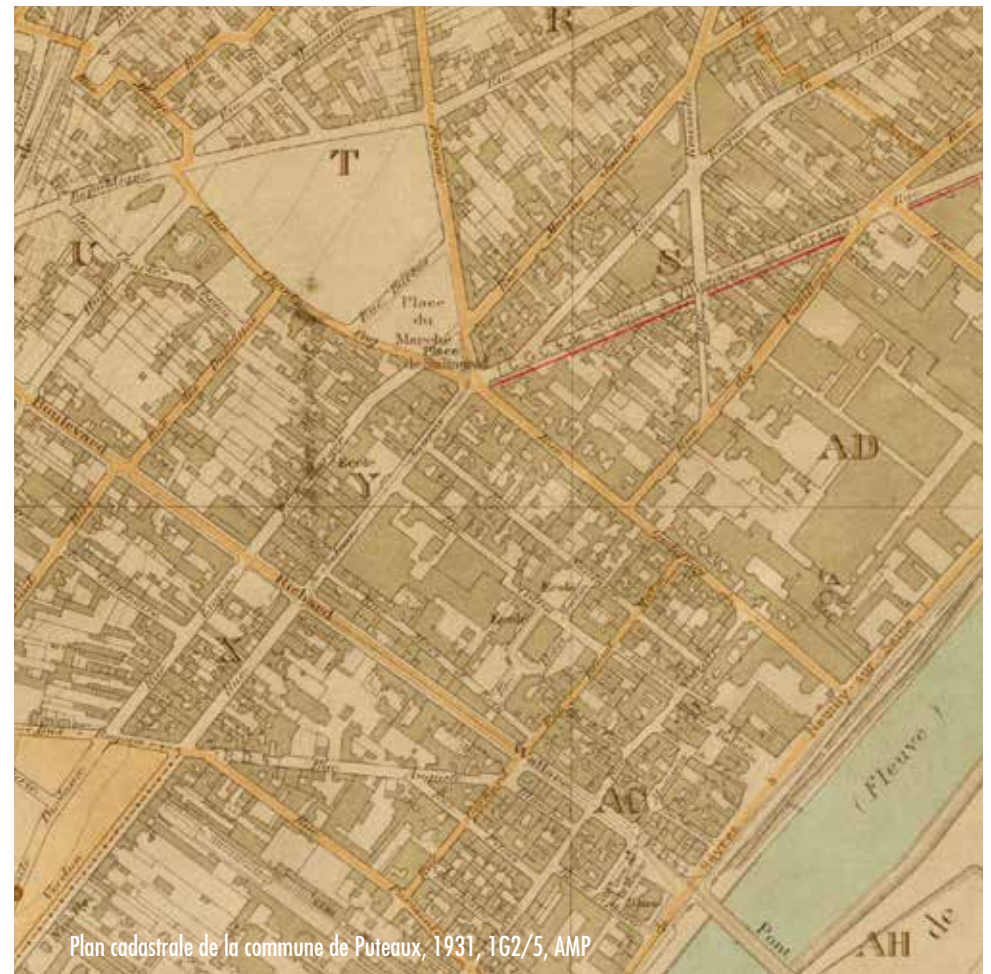
1 - Vous devez partir de notre nouvelle et belle mairie qui a été inaugurée le 24 juin 1934. Il serait dommage de ne pas admirer le superbe bas-relief qui la couronne n'est-ce pas ?

Voici mon énigme : « Je suis situé sous la loi »

Réponse : _ _ _ _ _

2 - Descendez la rue Chantecoq et prenez la rue Lucien Voilin. Arrêtez-vous devant l'église Sainte-Mathilde, qui vient d'être consacrée. Quelle belle année pour nos bâtiments à Puteaux ! Combien y-a-t-il d'enfants sur la fresque du fronton ?

Réponse : _ _ _ _



Plan cadastrale de la commune de Puteaux, 1931, 162/5, AMP

3 - Reprenez la rue Chantecoq jusqu'à la place Simone et Antoine Veil au bout de l'esplanade. Saurez-vous retrouver l'ancien nom de cette place sur le plan cadastral ci-dessus ?

Réponse : _ _ _ _ _

4 - Rendez-vous à l'entrée de l'école Jean Jaurès située dans la rue du même nom. Postez-vous devant le monument et résolvez cette énigme :

Voici mon énigme : « Les chiffres sont des lettres »

Réponse : _ _ _ _ _

5 - Il vous faut aller au croisement des deux rues indiquées sur cette carte postale. L'une de ces rues a changé de nom mais vous pouvez la retrouver en regardant bien les écussons. Comment s'appelle cette rue aujourd'hui ?

Réponse : _ _ _ _ _ - _ _ _ _ _



Carte postale du croisement de la rue Saulnier avec la rue Poireau, s.d., 2Fi131, AMP

6 - Dans le passage en face de vous, se trouvent des panneaux historiques. L'un d'eux décrit les activités de notre belle usine pendant la Première Guerre mondiale. Nous avons fabriqué des outils qui auraient pu avoir leur place dans une boucherie. Pouvez-vous retrouver leur nom ?

Réponse : _ _ _ _ _ - _ _ _ _ _

7 - Descendez la rue Saulnier et tournez à droite dans la rue Voltaire. Si vous levez la tête, n'y a-t-il pas quelque chose qui vous rappelle notre usine ? Saurez-vous retrouver le nom de ces modèles d'automobiles.

Réponse : _ _ _ _ _

8 - Continuez sur la rue Voltaire. Voyez la boulangerie sur la carte postale ci-dessous. Les ouvriers et les ouvrières de l'usine allaient souvent y acheter leur pain et s'y restaurer. Au coin de quelle rue est-elle située ?

Réponse : _ _ _ _ _



Carte postale d'une boulangerie-pâtisserie rue Voltaire, s.d., 2Fi1497, AMP

9 - À l'aide du plan, dirigez-vous maintenant vers le lieu préféré des artistes. Combien voyez-vous de masques sur la façade ?

Réponse : _ _ _ _ _

Reportez ici tous les mots pour découvrir le nom du coupable

10 - De l'autre côté du boulevard, dans une rue au nom d'un plat célèbre, se trouve une école. Savez-vous qui l'a construite ? La réponse est sur la façade !

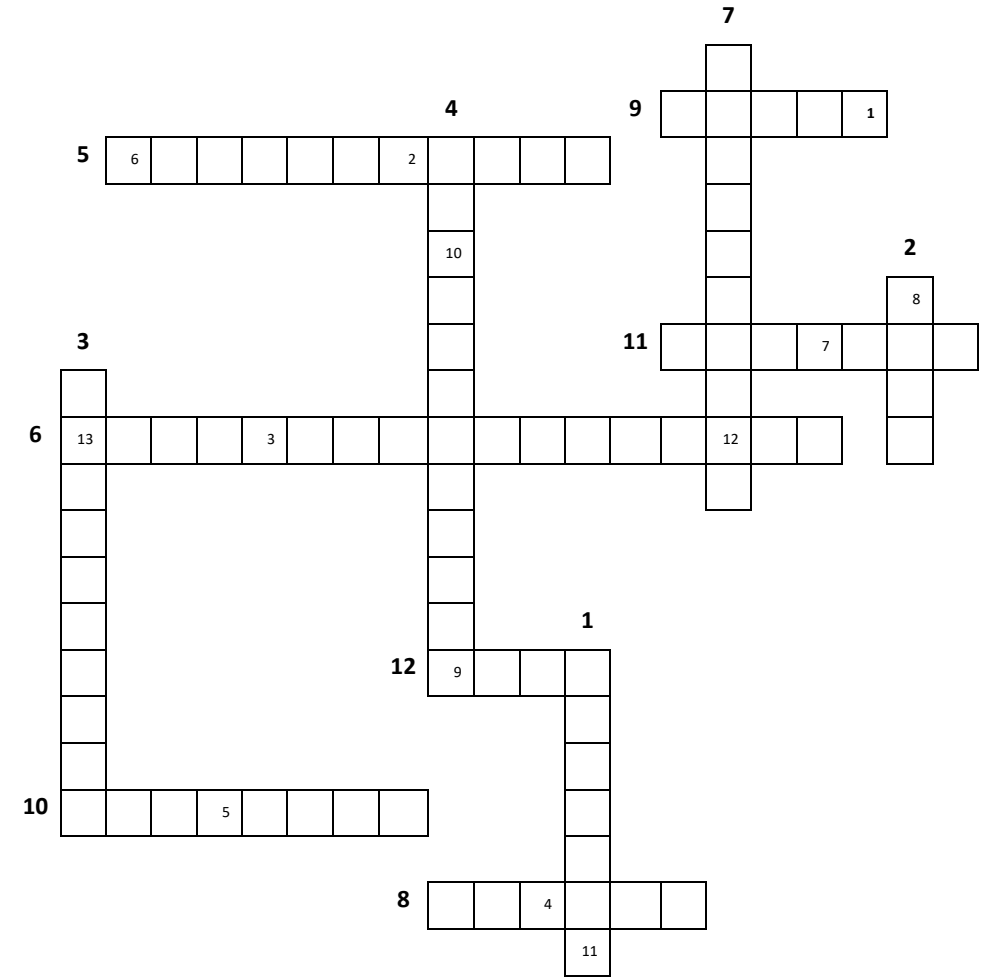
Réponse : _ _ _ _ _

11 - Redescendez vers la Seine et arrêtez-vous devant l'atelier Gaston Garino, le musée consacré à notre marque et notre usine. Quelle fierté que nous soyons toujours aussi renommés ! A travers la vitrine, vous apercevez à gauche l'un des premiers modèles de voiture fabriqué par De Dion-Bouton. Comment s'appelait-il ?

Réponse : _ _ _ - _ - _ _ _

12 - Pour finir, empruntez la rue Voltaire à votre gauche et rendez-vous au jardin du Sud, où se trouvait notre ancienne Mairie. Combien de branches a l'étoile en son centre ?

Réponse : _ _ _ _ _



Ecrivez ici le nom du coupable

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	

7 : Populaires
8 : Eglise
9 : Douze
10 : Desestre
11 : Vis-à-vis
12 : Huit

1 : Travail
2 : Cinq
3 : Stalingrad
4 : 185919141928 : AHEIAIADAIHB
5 : Benoît Malon
6 : Treuils à saucisses

Réponses :

La lettre d'Emile Bachelet

Cher Monsieur Bouton,

Si vous êtes arrivé jusqu'ici c'est que vous avez résolu mes énigmes. Je vous félicite pour votre perspicacité ! J'espère que vous ne m'avez pas oublié, je faisais partie de la bande à Bonnot. Nous les anarchistes, nous voulions réveiller la société ! Quelle époque ! Je parie que vous n'aviez jamais soupçonné que j'étais à l'origine de ce sabotage. Cette énigme ne vous tourmentera plus désormais. Je vous souhaite une bonne continuation Monsieur Bouton.

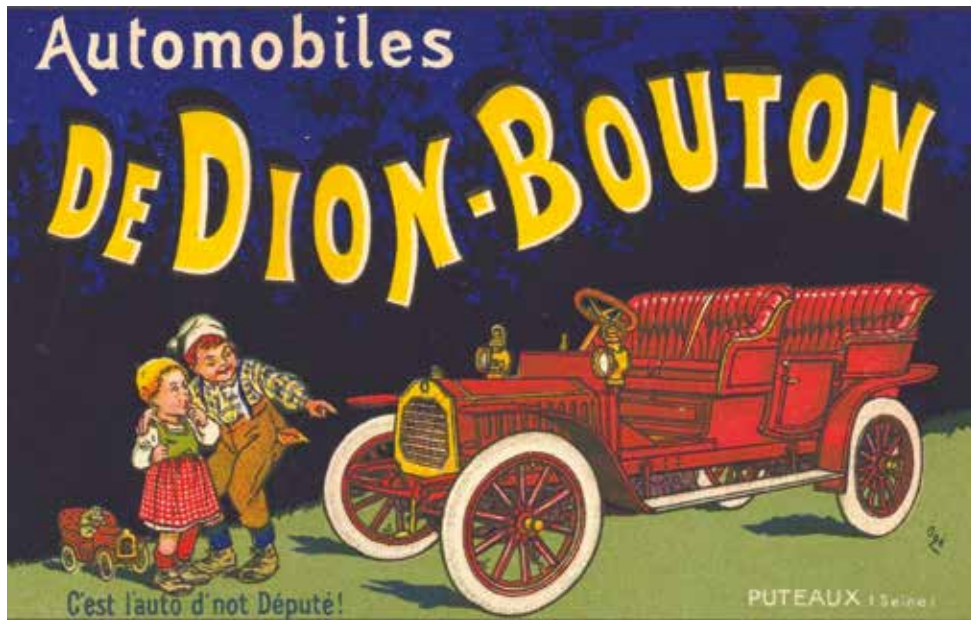
Emile Bachelet

Georges Bouton (1847-1938)



Georges Bouton naît à Montmartre en 1847 et passe son enfance à Honfleur. Il se tourne vers des études de mécaniques dès l'âge de 15 ans. Il s'établit à Paris où il rencontre Charles Trépardoux avec lequel il décide de s'associer. L'une de leur création, une petite machine à vapeur, est remarquée dans une boutique par le marquis de Dion. Les trois hommes s'associent en 1882 pour créer l'entreprise Trépardoux et Cie, renommée De Dion-Bouton en 1893 après le départ de Trépardoux.

Le Marquis fournit les fonds et Georges Bouton est l'ingénieur principal. Il passe sa vie au service de l'entreprise et s'éteint à l'âge de 91 ans. Il est inhumé au cimetière ancien de Puteaux.





VILLE DE PUTEAUX